

Joanna Rajkumar



Les ateliers d'écriture

ou
comment progresser
dans l'écrit

Écrire
en
écrivain



Exercices de style ou l'art de la variation

« C'est en lisant qu'on devient liseron,
et en écrivant qu'on devient écriverson. »

Raymond Queneau, *Exercices de style*, Paris,
Gallimard, « Folio plus », 1995, p. 80

TEXTE

Raymond Queneau, *Exercices de style*, [1947], Paris, Gallimard, « Folio plus », 1995.

Présentation

Raymond Queneau (1903-1976) est un écrivain célèbre du xx^e siècle, romancier, poète et dramaturge. Après avoir fréquenté les surréalistes à partir de 1924, il s'en éloigne en 1930. Cofondateur de l'OuLiPo, il est considéré comme un auteur libertaire et fantaisiste, de même que Boris Vian ou Georges Perec. Son premier roman *Le Chiendent* (1933) reçoit le premier prix des Deux Magots. Parmi ses principaux textes, on trouve *Les Derniers Jours* (1936), *Loin de Rueil* (1944), *L'Instant fatal* (1948), *Bâtons, chiffres et lettres* (1950-1965), *Les Fleurs bleues* (1965). Dans *Loin de Rueil*, il mêle l'imaginaire et des emprunts à la tradition comme à l'actualité culturelle récente : la référence au poème « Oceano Nox » de Victor Hugo (*Les Contemplations*) côtoie l'allusion aux westerns américains, le tout exprimé dans une langue très vivante et un style proche du quotidien.

En 1959, *Zazie dans le métro* est un grand succès, suivi par celui de l'adaptation du film par Louis Malle en 1960. Le récit en forme d'épopée parisienne, savoureuse et drôle adopte le point de vue d'une petite provinciale égarée. Queneau laisse libre cours à sa fantaisie langagière et à sa veine d'invention humoristique. La première phrase restée célèbre (« Doukipudonktan, se demanda Gabriel excédé ») place le texte sous le signe du néologisme, des jeux de mots et du mélange des registres.

Dans *Cent Mille Milliards de poèmes* (1961), il invente une poésie combinatoire en superposant dix sonnets, dont chaque vers figure sur une bandelette que l'on peut tourner comme une page. L'ensemble permet ainsi de composer dix puissance quatorze sonnets, donc cent mille milliards de sonnets réguliers, comme l'annonce le titre, qui plus est avec rimes et enchaînement grammatical, contrairement aux cadavres exquis surréalistes. Il est considéré par les Oulipiens comme la première œuvre de littérature potentielle. Queneau a également joué à détourner de grands textes de la tradition littéraire, en appliquant des règles de transformations forgées par l'Oulipo fréquemment utilisées en atelier d'écriture.

Publié en 1947, *Exercices de style* est un petit livre facétieux devenu l'un des plus populaires de Queneau. Il s'agit du bref récit d'une scène urbaine parisienne. Le narrateur, spectateur de la scène, décrit la rencontre dans le bus d'un jeune homme au long cou coiffé d'un chapeau, ayant un échange assez vif avec un autre. Le narrateur revoit le jeune homme deux heures plus tard en conversation avec un ami devant la gare Saint-Lazare. Ce bref récit est raconté de quatre-vingt-dix-neuf manières différentes ! Chaque variation suit une règle précise, par exemple :

- grammaticale : écrire le texte au présent (Présent) ou à l'imparfait (Imparfait), avec des phrases exclamatives (Exclamatives) ou interrogatives (Interrogatoire) ;
- un changement de style (Ampoulé, Vulgaire) ;
- un jeu sur les mots eux-mêmes (Anglicismes, Logorallye) ;
- un changement de point de vue du narrateur ou de sa disposition d'esprit (Ignorance, Insistance, Hésitation) ;
- un vocabulaire centré sur un thème précis (Précisions, Olfactif, Gustatif, Arc-en-ciel, Médical...).

En plus de ces quatre-vingt-dix-neuf variations, Queneau propose lui-même une liste d'autres « exercices de style possibles » parmi lesquelles : nerveux, jovial, calembours, idées macabres, fiche de lecture, déclaration d'amour, sourd-muet, ivrogne, paranoïaque, énigme, lettre d'injure, publicité, critique théâtral, élégances, fable, fleurs de rhétorique, natation, etc.

Extraits

Précisions

À 12 h 17 dans un autobus de la ligne S, long de 10 mètres, large de 2,1, haut de 3,5 à 3 km 600 de son point de départ, alors qu'il était chargé de 48 personnes, un individu du sexe masculin, âgé de 27 ans 3 mois 8 jours, taille 1m72 et pesant 65 kg et portant sur la tête un chapeau haut de 17 centimètres dont la calotte était entourée d'un ruban long de 35 centimètres, interpelle un homme âgé de 48 ans 4 mois 3 jours, taille 1 m 68 et pesant 77 kg, au moyen de 14 mots, dont l'énonciation dura 5 secondes et qui faisaient allusion à des déplacements involontaires de 15 à 20 millimètres. Il va ensuite s'asseoir à quelque 2 m 10 de là.

118 minutes plus tard, il se trouvait à 10 mètres avec un camarade âgé de 28 ans, taille 1 m 70 et pesant 71 kg qui lui conseilla en 15 mots de déplacer de 5 centimètres, dans la direction du zénith, un bouton de 3 centimètres de diamètre.

Métaphoriquement

Au centre du jour, jeté dans un tas de sardines voyageuses d'un coléoptère à l'abdomen blanchâtre, un poulet au grand cour déplumé harangua soudain l'une, paisible, d'entre elles et son langage se déploya dans les airs, humide d'une protestation. Puis, attiré par un vide, l'oisillon s'y précipita.

Dans un morne désert urbain, je le revis le jour même se faisant moucher l'arrogance pour un quelconque bouton.

ENJEUX

- ➔ Travailler les transformations, ludiques et signifiantes à la fois, que l'on peut opérer à partir d'un texte d'origine.
- ➔ Tester différentes variations et voir celles qui fonctionnent le mieux avec le matériau choisi.

MOYENS STYLISTIQUES

Étant donné le nombre de variations possibles dans cet exercice, les moyens stylistiques peuvent être très divers selon la règle adoptée, de même qu'ils peuvent être multiples pour une même règle.

Exercice

• Consigne

Racontez une courte scène urbaine de votre choix et réécrivez-la en choisissant une des variations proposées dans *Exercice de style*. Il est aussi possible de multiplier les variations à la manière de Queneau !

• Contrainte

Dans tous les cas, le champ lexical et les procédés stylistiques sont à adapter en fonction de la variation choisie.

• Astuces

- Cet exercice est souvent considéré comme plus facile à commencer que d'autres. En faisant appel à notre expérience quotidienne, on peut facilement trouver une scène à laquelle on a assisté pendant ses trajets. Il s'agit d'exploiter son caractère insolite ou au contraire banal. Les trottoirs et les routes, les transports en commun, les gens, bref, la rue avec toute sa comédie humaine fournit une multitude de situations à raconter.
- Que celles-ci soient étonnantes ou non, muettes ou parlantes, comiques ou tragiques, ce qui compte, c'est de créer un rythme dans le récit, pour scénariser la scène, d'abord de manière descriptive pour la version neutre, puis en exploitant au maximum le type de variation choisie, notamment en filant les métaphores et en multipliant les procédés.

... Exemple 1

Version neutre: *Sortie d'école*

C'est l'heure de la sortie de l'école, je vais chercher les jumeaux. Arrivée devant la grille ouverte, je vois deux mères qui bavardent de tout et de rien, en attendant leurs progénitures.

Un enfant se dirige alors vers elles, en larmes. Il explique qu'un autre enfant l'a frappé. Sa mère le prend dans ses bras, le console et lui demande lequel de ses camarades a fait ça. Pendant ce temps, l'enfant de l'autre mère les rejoint. C'est alors que le pleurnichard, pointant un doigt accusateur, montre l'enfant qui vient de les rejoindre et se met à crier: « C'est lui, c'est lui! » L'autre mère prend un air outré, son petit ange n'a pas pu faire ça! Elle attrape son fils par la main et tourne les talons. La première mère, encore sous le coup de la surprise, reste un moment interdite, son fils encore en pleurs à son bras.

Le lendemain à la même heure, je repasse devant l'école: les deux mères discutent normalement.

Version précisions ou chronomètre:

Procès-verbal devant cour d'école

Il est 16 h 29 précises, les grilles de l'école s'ouvrent devant moi, offrant à ma vue la cour dont vont bientôt sortir les jumeaux que je suis venue chercher. À deux mètres de moi, Mme X et Mme Y discutent en attendant leurs rejetons.

À 16 h 32, le fils de Mme X arrive en larmes et se jette dans ses bras. Après l'avoir réconforté jusqu'à 16 h 32 et six secondes, Mme X lui demande pourquoi il pleure. Le fils X explique qu'à 16 h 30 exactement un autre garçon l'a frappé dans la cour. À 16 h 33, le fils Y arrive à son tour. À 16 h 34, Mme X demande à son fils qui l'a frappé. À 16 h 34 et quatre secondes, se mettant à hurler entre deux sanglots déjà tonitruants, le fils X montre du doigt le fils Y: « C'est lui, c'est lui! » À 16 h 35, Mme Y prend un air offensé et son fils par la main, et se drapant de dignité indifférente, s'en va sans mot dire. À 16 h 36, Mme X se tient

toujours au même endroit, figée de surprise, son fils accroché à son bras. À 16 h 38, je quitte la cour avec les jumeaux qui sont sortis un peu en retard, Mme X n'a toujours pas bougé.

Le lendemain, à 16 h 28 précises, les grilles de l'école s'ouvrent. À deux mètres de moi, devant la cour, Mme X et Mme Y discutent comme la veille, comme si de rien n'était.

• Remarques

- Dans la version neutre, le récit exploite le chiffre deux : deux jumeaux, deux mères, deux sorties d'école. La chute en forme d'absence de chute crée un effet paradoxal.
- Le choix d'une version « Précisions » s'accorde bien avec la situation de sortie d'école, comme avec l'idée d'un conflit qui serait rapporté dans un procès-verbal. L'espace devant la cour d'école se transforme en potentielle Cour de justice, pour un conflit qui n'a finalement pas lieu.

... Exemple 2

Version neutre : *Le Dernier Métro*

Je descendis dans le métro de New York pour me rendre, cinq stations plus loin, au cinéma. Ticket acheté et composté, j'arrivai sur le quai et vis une foule de gens, pressés les uns contre les autres, comme d'habitude.

En étant un peu plus attentif, j'entraperçus, à travers deux rangées d'êtres compactés, un individu qui, à première vue, me parut étrange. Il semblait détendu, mais regardait son entourage avec un air concentré. Alors que le métro arrivait à proximité de la quatrième station, l'individu sortit d'un trait les mains de ses poches et commença à les faire aller et venir un peu dans tous les sens, avec une rapidité et une dextérité impressionnantes. Je finis par comprendre qu'il soutirait les portefeuilles et les montres à leurs propriétaires, sans se faire remarquer. Arrivé à destination, le pickpocket, digne du film de Bresson, descendit pendant que je me réjouissais d'avoir toujours ma montre au poignet gauche. Je venais d'assister à une scène de cinéma au

judicieux cadrage et à la mise en scène horlogère et regardai d'un air moqueur mes covoyageurs, qui commençaient seulement à réaliser ce qu'il venait de se passer.

Version animale: *Jungle Fever*

Je me trouvais englouti dans un ver, d'une longueur démesurée, qui traversait la Grande Pomme. Je n'étais pas seul, mais entouré d'un large ban de sardines, aussi serrées que dans l'huile d'une conserve. Ne sachant plus par où respirer, je me décidai à lever les yeux pour chercher un peu d'air à la surface. De ce point de vue quelque peu surplombant, j'aperçus une pie au regard d'aigle, qui avait réussi à se percher sur une branche surchargée d'alouettes. Elle épiait scrupuleusement tous les piafs qui l'entouraient. Quant à eux, ils se tenaient fièrement sur leurs pattes de derrière, exhibant leurs bagues plus ou moins étincelantes. Au moment où une rumeur naissante accompagnant l'agitation de cet essaim d'abeilles signalait un arrêt à venir, la pie déploya ses ailes dans un battement régulier. Elle réussit à attraper et à cacher furtivement tous les objets brillants qu'elle avait précédemment repérés. Lorsque le ver la recracha, tous les pigeons autour de moi étaient dépouillés de leurs atours. Je me félicitai d'avoir été épargné et d'avoir pu profiter à une distance suffisante de cette scène de chasse.

• Remarques

- Dans la version neutre, le titre du texte fait référence au célèbre film de François Truffaut (1980) multi récompensé à la cérémonie des César. La thématique cinématographique se retrouve dans le rapprochement effectué entre le personnage et le héros du film *Pickpocket* (1959) de Robert Bresson, connu pour ses jeux avec le cadrage et le hors-champ dans les scènes de vol à la tire, notamment dans le métro. On remarque aussi le vocabulaire et les jeux de mots utilisés à la fin du texte (« une scène de cinéma », « judicieux cadrage », « mise en scène horlogère » en écho aux montres volées, « réaliser »).
- La réécriture fait varier les métaphores animales en fonction de l'élément du récit concerné et des expressions de la langue (le ver dans la pomme, être collés comme des sardines, la pie voleuse, le regard perçant de l'aigle, les alouettes évoquant les miroirs aux alouettes,

les bagues des oiseaux, l'essaim d'abeilles, les pigeons qui ont été plumés par le voleur). Le titre *Jungle Fever* fait écho à celui d'un film du réalisateur américain Spike Lee (1991) dont le scénario se passe à New York.

Pour prolonger

- Jean-Marie Laclavetine et Jean Lahougue, *Écriverons et liserons en vingt lettres*, Seyssel, Champ Vallon, 1998. Correspondance confrontant deux points de vue opposés sur la création littéraire, avec un dossier présentant une défense de la littérature à contraintes.
- Un exemple de texte littéraire avec variation interne cette fois-ci : Edmond Rostand, *Cyrano de Bergerac*, comédie (1909), la fameuse tirade du nez (Acte I, scène 4).

Cyrano répond au Vicomte de Valvert qui le provoque en lui disant : « Vous... vous avez un nez... heu... un nez... très grand. »

CYRANO.

Ah ! non ! c'est un peu court, jeune homme !
On pouvait dire... Oh ! Dieu ! ... bien des choses en somme...
En variant le ton, – par exemple, tenez :
Agressif : « Moi, monsieur, si j'avais un tel nez,
Il faudrait sur-le-champ que je me l'amputasse ! »
Amical : « Mais il doit tremper dans votre tasse
Pour boire, faites-vous fabriquer un hanap ! »
Descriptif : « C'est un roc ! ... c'est un pic ! ... c'est un cap !
Que dis-je, c'est un cap ? ... C'est une péninsule ! »
Curieux : « De quoi sert cette oblongue capsule ?
D'écritoire, monsieur, ou de boîte à ciseaux ? »
Gracieux : « Aimez-vous à ce point les oiseaux
Que paternellement vous vous préoccupâtes
De tendre ce perchoir à leurs petites pattes ? »
Truculent : « Ça, monsieur, lorsque vous pétenez,
La vapeur du tabac vous sort-elle du nez